

y insistant, on obtiendra probablement ces mesures sur lesquelles, je sais, l'industrie minière compte beaucoup.

J'ai été heureux de voir que le programme de participation aux frais a été étendu, moyennant certaines modifications. L'industrie s'en est trouvée très bien et a retiré du programme la stabilité dont elle avait besoin. Mais il est loin de résoudre un grand nombre des difficultés qu'elle éprouve; ce n'est qu'un palliatif.

L'an dernier, j'ai parlé de la nécessité d'une révision du prix de l'or sur le marché mondial. Comme la plupart des gens, le ministre lui-même trouve sans doute que le prix actuel n'est pas du tout réaliste. On le maintient artificiellement et la mesure semble contraire à l'intérêt même des gens qui l'appliquent. Les réserves d'or du gouvernement des États-Unis ont baissé radicalement ces dernières années pour atteindre un point critique. En réalité, les réserves d'or des États-Unis suffisent à peine aujourd'hui à assurer la couverture de la monnaie. Cette situation est complètement l'inverse de celle d'il y a 10 ou 15 ans. C'est que les approvisionnements et les ressources d'or du monde s'épuisent. D'autre part, l'or a été thésaurisé, je crois, par d'autres puissances. Et pourtant, les gouvernements du monde occidental se croisent les bras et laissent la situation empirer. Le Canada a un mot à dire dans la gestion du Fonds monétaire international et dans les délibérations des conseils mondiaux; je sais que les États-Unis ont parfois désavoué l'idée d'exercer des pressions si tant est qu'on puisse en exercer, pour assurer une révision du prix de l'or. A mon avis, une telle initiative favoriserait la prospérité de notre industrie aurifère et de nos industries d'extraction en général.

Ce sont à peu près les seules remarques que je voulais formuler en ce moment, monsieur le président. Je désire terminer en félicitant une fois de plus le ministre et tous ses fonctionnaires, à commencer par le sous-ministre, qui accomplissent un aussi beau travail. Le ministère constitue un instrument unique et extraordinaire de travail, de recherche et de prospérité accrue non seulement pour l'industrie minière mais encore pour bien d'autres industries.

Il faut faire preuve de beaucoup d'imagination pour atteindre une utilisation parfaite de l'outil, ce qui permettrait d'atteindre un rendement total de cette importante réserve de savants. Il ne faut pas avoir peur d'innover. En fait, le mot passe-partout du ministère devrait être: innovation. Si on adopte cette attitude, comme je le pense, nous pouvons attendre du ministre et de ses services de grandes choses dont tout le monde profitera.

[L'hon. M. Martineau.]

M. Pugh: Monsieur le président, j'aimerais dire quelques mots au sujet de ces crédits. Je suis heureux de souhaiter la bienvenue au ministre et à cause du sujet dont je veux parler, je devrais peut-être l'appeler le ministre des télescopes.

Sur une élévation, dans la vallée d'Okanagan, près de Penticton et d'Oliver, un radiotélescope remplit le rôle que lui avaient assigné ses constructeurs. On me dit que certains plans prévoient la construction d'un télescope optique dans les montagnes de la Colombie-Britannique et j'aimerais que le ministre nous donne les derniers renseignements à ce sujet. Naturellement, je crois que ce télescope devrait être aménagé dans la région d'Okanagan et j'ai bien des raisons à invoquer. Le ministre et ses fonctionnaires ont visité toute cette région et ont étudié avec grand soin où ce télescope devrait être aménagé; j'espère que rien ne sera fait pour nuire à cette recherche. Je trouve que c'est une merveilleuse entreprise qui cadrerait très bien avec la célébration du centenaire.

Monsieur le président, je n'ai pas l'intention de m'éterniser là-dessus, mais j'aimerais signaler qu'il y a de nombreux emplacements tout à fait parfaits dans la région d'Okanagan. On pourrait construire ce télescope à peu près à l'altitude voulue dans une région qui dispose de tous les éléments nécessaires au fonctionnement normal de cet instrument. On pourrait invoquer de bonnes raisons d'aménager cet instrument assez près de l'emplacement du radiotélescope. Il en découlerait de nombreux avantages, surtout au point de vue de l'administration. Je suis certains qu'après l'aménagement du télescope, un certain nombre de techniciens viendront s'établir dans la région et je dirai que la Colombie-Britannique les accueillera à bras ouverts. Ceux qui habitent maintenant notre région depuis l'aménagement du radiotélescope aiment bien notre climat parce qu'il est doux et parce que le télescope fonctionne mieux dans cette région que nulle part ailleurs. La région est à peu près à l'abri de toute interférence que pourrait causer le bruit ou de la pollution provenant de l'industrie.

Je pourrais aussi mentionner que toute entreprise de cette nature attire les touristes. Je ne dirai pas qu'il faudrait aménager le télescope dans cette région pour stimuler l'industrie du tourisme, mais ce serait quand même un avantage supplémentaire. Je devrais peut-être répéter que, dans la région d'Okanagan, on pourrait aménager cet instrument à peu près à toute altitude voulue dans une région isolée, mais en même temps facile d'accès. Je suis certain de parler au